Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 52 (1907)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Fonjallaz, Arthur / E.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

place de Langres. Elle y a laissé une forte division, et elle a masqué Belfort au moyen d'un corps d'armée.

L'armée B a de fortes garnisons à Dijon et à Besançon. Elle en prélève de quoi former un détachement qui part de cette dernière ville avec mission d'aller occuper Vesoul pour y protéger le rassemblement et l'évacuation vers le Sud de toutes les ressources comprises entre le bas Durgeon et le Doubs.

Ce thème large était précisé et « situé » par toutes les indications complémentaires qui étaient nécessaires. Son exécution a permis au général directeur d'apprécier l'esprit tactique des chefs, les qualités manœuvrières de la troupe.

La période suivante (du 8 au 12 septembre) a pris les deux partis dans les positions qu'ils occupaient, mais les opérations se sont déroulées suivant un plan général très net qui avait pour objet l'étude successive des différentes phases du combat. Un jour, c'était l'étude de l'évolution d'une division renforcée à travers terrain, avec déploiement de cette division pour une attaque d'aile et contre-attaque du parti adverse ; le lendemain, c'était l'engagement d'une avant-garde et le déploiement d'une division qui venait prolonger cette avant-garde jusqu'à l'extrémité du front occupé par l'ennemi, de façon à présenter la physionomie du combat de front. Et ainsi de suite.

On voit bien, je pense, le caractère nettement original de ces manœuvres. Et on comprend qu'elles aient été fécondes en enseignements utiles.

J'ajoute que, dans les critiques par lesquelles il couronnait les séances d'instruction, le général de Lacroix a su rester sur les hauteurs. Je ne dis pas : dans les nuages. On peut regarder de haut tout en voyant clair. Ce que je veux dire, c'est que le généralissime a su ne pas se noyer dans le détail, ne pas ramper dans le terre à terre, c'est qu'enfin, sous sa direction, les manœuvres de cet automne ont eu plus d'envergure que de coutume et plus de portée.

BIBLIOGRAPHIE

« *Der Kavallerie-Karabiner* », par le major Mariotti, commandant du bataillon 95.

Cette brochure de 24 pages fait suite à celle intitulée « Meine Waffe », dont la *Revue militaire* a déjà parlé.

Le succès obtenu dans l'infanterie a déterminé le major Mariotti à donner sous le titre la *Carabine de la cavalerie*, d'excellents conseils à nos dragons.

Le feu n'est certes pas le moyen d'action principal de la cavalerie, mais

il convient de lui reconnaître, dans certaines occasions, une importance spéciale.

Nous souhaitons à la brochure Mariotti un succès rapide, car tout ce qu'elle expose est basé sur des idées simples et pratiques. A. F.

Vers Sadowa, par le commandant Jules DUVAL, breveté d'Etat-major. 1 vol in-8, de 309 pages, avec 2 cartes hors texte et 5 croquis. Paris, Berger-Levrault, 1907. — Prix 6 fr.

Très intéressante (et même plus qu'intéressante : amusante) cette « étude stratégique »... et même plus que stratégique, puisque l'auteur y fait la psychologie de Benedek et de Moltke, et qu'il y mêle de la philosophie, puisqu'il y cite Horace que son passé militaire ne désigne pas précisément pour faire autorité et pour être invoqué dans un ouvrage de ce genre.

D'ailleurs, les ouvrages « de ce genre » ont une autre tenue que celui-ci, un autre style. Ils sont volontiers compactes et indigestes. Ici les morceaux sont hachés menu, menu. Les chapitres sont multipliés comme dans un roman-feuilleton. L'auteur y a semé à pleines mains les points d'exclamation, les points d'interrogation, les points suspensifs, les guillemets, les italiques. Et tout cela fait un ensemble savoureux, pas banal. On pourrait croire que la clarté gagne à cette décomposition. J'ai éprouvé, au contraire, qu'il en résulte un sentiment de papillotement qui trouble la vue. Le récit est trépidant, haletant. Et puis on ne sait pas à qui attribuer les citations. On ne se sent pas toujours sur un terrain très solide, en s'aventurant sur ces matériaux amoncelés.

N'importe : c'est facile à lire et, je le répète, amusant, intéressant, pas banal. E. M.

Manuel de la préparation militaire en France, par le capitaine F. CHAPUIS. — 1 vol. in-8 étroit de 291 pages, avec de nombreux croquis. — Paris, Berger-Levrault, 1907

On s'occupe en France de préparer la jeunesse au service militaire. Il serait peut-être plus exact de dire qu'on en parle. M. Adolphe Chéron, président de l'*Union des sociétés de préparation militaire* de France, affirme bien, dans la préface qu'il a écrite pour le livre du capitaine Chapuis, « qu'il est impossible de se représenter la somme des dévouements qui se révélèrent » dans ces associations depuis la guerre de 1870. Soit. Mais combien sont-elles ? Combien comptent-elles d'adhérents ? Quelle « somme » de résultats donne cette « somme » de dévouements ? Hélas ! J'ai idée que c'est maigre, en dépit des statistiques qui ont été publiées.

Quoiqu'il en soit, le Manuel que voici est destiné soit à ces groupements, soit aux jeunes Français de 17 à 20 ans « qu'un individualisme fâcheux ou des conditions défavorables privent des joies du travail en commun ». L'auteur nous dit que, « à tout prix, il ne faut pas retomber dans les abus inutiles et parfois ridicules des bataillons scolaires. » Il n'admet que la « section » scolaire. Il semble d'ailleurs qu'il s'y contente d'alignements approximatifs et d'un maniement de l'arme quelconque, car il raille la correction irréprochable qui, à mes yeux, du moins, a de hautes vertus. Il les repousse comme étant de la « parade », de l'acrobatie, quelque chose enfin qui n'est pas suffisamment « sérieux ». Il estime que la préparation à la guerre doit être le but unique à poursuivre. En conséquence de quoi, il enseigne, par exemple, aux futurs défenseurs du pays que « la sentinelle à la porte du quartier... ne laisse jamais rentrer aucun chien à la caserne ! »

D'après M. Adolphe Chéron, « la publication du *Manuel de la préparation militaire en France* mérite d'être saluée comme un événement heureux. » Je veux bien, moi ! E. M.

Lausanne - Imprimeries Réunies.